

Chaque fois que le label **Radio France Hérault** accompagne un spectacle du **Théâtre des Treize Vents**, c'est parce que nous avons été particulièrement touchés par le propos, le ton, le sens de la pièce.



Pour *Ariane et Barbe Bleue*, **Radio France Hérault** vous invite à retrouver le chemin étrange de l'enfance, chemin qui mène à la demeure de l'Ogre. Attention, vous n'en reviendrez pas tout à fait les mêmes !...

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontres avec Jacques Bioulès et son équipe

Mercredi 26 et jeudi 27 avril
à l'issue de la représentation.

PROCHAINS SPECTACLES

Le menteur

de Pierre Corneille

Mise en scène Jean-Marie Villégier

Du 9 au 14 mai 1995

Grammont

Max Gericke ou Pareille au même

de Manfred Karge

Mise en scène Michel Raskine

Du 18 au 23 mai 1995

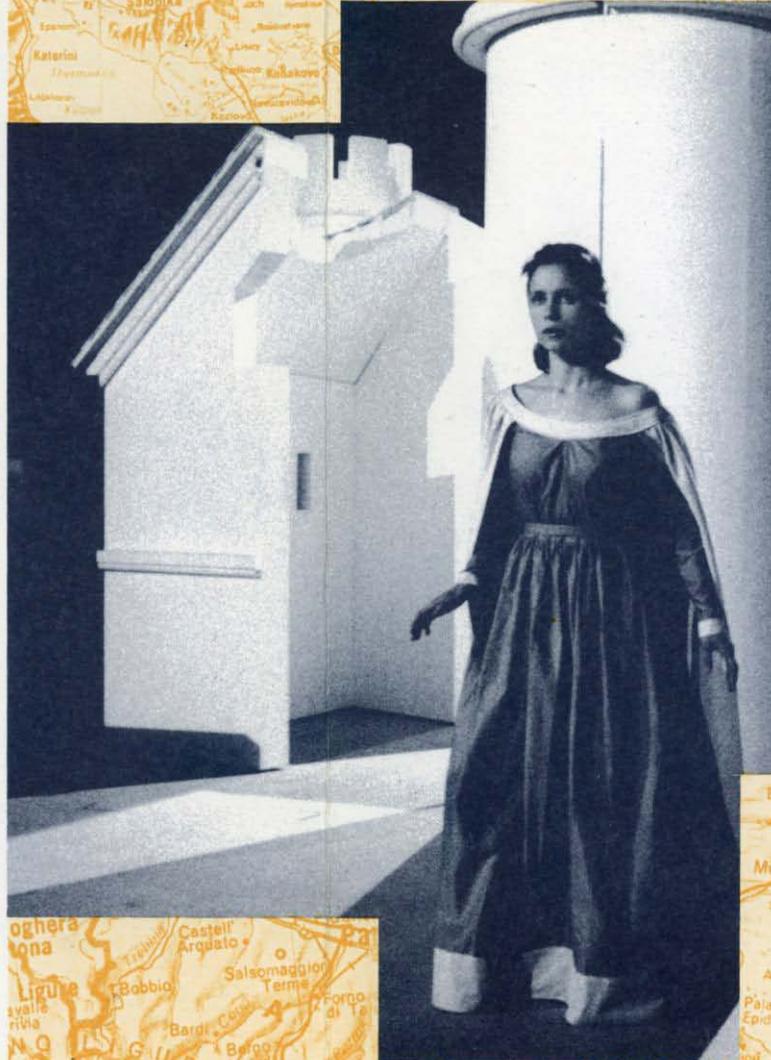
Grammont

Renseignements et location au 67.58.08.13

La Compagnie Jacques Bioulès - Théâtre du Hangar est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, la Ville de Montpellier, le Conseil Général de l'Hérault, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

Imprimerie Technic Offset - 34680 St Georges d'Orques - Tél. 67.75.47.27



SAISON 94/95

Ariane et Barbe Bleue

ou la
délivrance
inutile



de Maurice Maeterlinck
Mise en scène
Jacques Bioulès

Théâtre des Treize Vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R

Ariane et Barbe Bleue ou la délivrance inutile

de Maurice Maeterlinck

Mise en scène : JACQUES BIOULÈS
Décor et costumes : VINCENT BIOULÈS
assisté de FRANÇOISE ASTRUC
Lumières : SERGE ODDOS

Avec

FABIENNE AUGIÈ : Sélysette
KARINE BENLLOCH : Alladine
MARC BORDU : Le Garde
LAURENT GERSZTENKORN : Barbe Bleue
MARIE LAMACHÈRE : Mélisande
SONIA ONCKELINX : Bellangère
JULIETTE REYNIERS : Ariane
ISABELLE SADOYAN : La Nourrice
CAROLINE SOULA : Ygraine

Voix : CATHERINE PRALLET

Direction technique : GÉRARD ESPINOSA
Régie lumières : MICHEL LE BORGNE
Régie son : SERGE ODDOS
assisté de JEAN-MARC DORÉ
Régie plateau : FRANCK DELVILLE

Production :

Théâtre des Treize Vents -
Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon-Montpellier,
Compagnie Jacques Bioulès - Théâtre du Hangar,
avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon.

Grammont

du 25 au 29 avril 1995 à 20h45,
mercredi et jeudi à 19h.

Rien pour tricher, mais certains indices...

Il me semble que parler de (ma) mise en scène est inutile, j'aurais cette désagréable impression de me nouer de passion pour des certitudes ordinaires, de vivre et de me satisfaire d'un bavardage complaisant, d'une direction d'acteurs taillés dans l'obéissance, alors qu'il ne s'agit ici que de désobéissance. "Il faut d'abord désobéir, c'est le premier devoir quand l'ordre est menaçant et ne s'explique pas". Parler de rien est plus proche du théâtre de Maurice Maeterlinck.

Lorsque nous travaillions mes camarades et moi le texte d'Ariane, un immense silence s'est imposé à nous, une sorte d'entente préalable dont on ne souffle mot. Quelque chose est intervenu après nos premiers filages des trois actes, six jours après notre première rencontre nous étions déjà complices et pris au piège d'une destinée.

Préparant ce que l'on appelle la mise en scène d'*Ariane et Barbe Bleue ou la délivrance inutile*, c'est-à-dire depuis fort longtemps une lecture dans les grands réservoirs de l'œuvre de Maeterlinck, doucement je me liais à des forces inexplicables. Affectueusement et graduellement les paroles du texte mettaient à jour un dialogue indispensable, un décor, des costumes, des lumières, des musiques dans lesquelles nous entendrions les échos non affaiblis de Mélisande, Sélysette, Ygraine, Bellangère, Alladine, La Nourrice, Ariane et Barbe Bleue.

Rien de bien précis au départ, rien de littéraire, mais toujours quelque chose presque d'invisible, et un étrange rapport avec l'infini. Une sorte de lumière éclatante dans l'obscurité avec laquelle nous aurions une mémoire héréditaire. C'est ainsi que des éclairs, des forces et des contrastes ne cessèrent de nous interroger.

Il me semblait que je n'étais rien seul, mais par contre que les constructeurs du décor, la fabrication du son, de la lumière, des costumes, la proposition de la maquette du petit château, les comédiens, tous réunis nous devenions une famille qui se préparait à une clairvoyance capable de regarder en face les terreurs et les joies de la vie. Sans que nous le voulions des décisions se prenaient grâce à des entrevues effleurées et souveraines avec la présence extraordinaire et l'arrivée d'un sommeil couronné pour nous signifier notre présence, notre complicité en dehors de toute trahison.

C'est peut-être dans les hauteurs et dans les bas-fonds que nous nous sommes enchantés mes camarades et moi à travailler, à faire ce théâtre, cette représentation. Faire avec ces femmes et leurs humanités presque astrales d'étranges découvertes et reconnaissances qui étaient cachées dans leurs existences. Il serait bon peut-être de se réveiller en acceptant de donner un clin d'œil à l'éternité, nous nous sommes dits.

Jacques BIOULÈS, le 19 mars 1995

Durée du spectacle : 1h10